



Hannut, le 06/09/2024

Chers parents,

Certains d'entre vous m'interpellent quant aux animations « EVRAS » qui seront données par le planning familial. D'autres sont données par le PMS.

Je me doute de vos **inquiétudes**, vos **interrogations** quant aux contenus et/ou aux réponses données à la suite des questions de vos enfants. Malgré que nous soyons en 2024, il reste des sujets que nous, adultes, considérons encore comme « tabous », avec lesquels nous nous sentons mal à l'aise, des sujets pour lesquels nous estimons que nos enfants sont « encore trop jeunes ». Il est un fait certain que nous **souhaitons les protéger un maximum du monde qui les entoure et nous ne souhaitons pas qu'ils « grandissent trop vite »**.

Et pourtant, la société évolue, les moyens de communications également et donc, la facilité d'accès à l'information au travers de la télévision, des réseaux sociaux, d'internet... sont le quotidien des enfants qui nous sont confiés.

Il est de notre rôle d'adulte (parents et/ou enseignants) d'apporter à nos enfants une information correcte, non déformée, adaptée et scientifique, d'éveiller à l'esprit critique et surtout, de les écouter et d'ajuster une information qu'ils auraient entendue, lue ou...

Depuis de nombreuses années déjà, ces thématiques liées à la vie relationnelle, affective et sexuelle sont présentes dans les écoles et font partie de questions que les enfants se posent, dès leur plus jeune âge. D'ailleurs, en tant qu'enseignante, j'abordais ces sujets avec mes élèves en toute bienveillance. C'est ainsi que ces animations « EVRAS » ne sont pas nouvelles mais sont maintenant officielles et dispensées par des organismes extérieurs et formés. Et ce dans le but que l'enfant s'ouvre plus facilement (que face à son enseignant), en toute liberté, dans la neutralité et sans avoir la crainte, la « gêne » que ce qu'il dit soit « répété » à papa ou maman.

De plus, elles sont maintenant **obligatoires aux travers des nouveaux référentiels du tronc commun**, en vertu de l'article 1.4.1-2 du Code de l'enseignement fondamental et de l'enseignement secondaire, « *la Communauté française, les pouvoirs organisateurs et les équipes éducatives veillent (...) à ce que l'école éduque au respect de la personnalité et des convictions de chacun, au devoir de proscrire la violence tant morale que physique, à la vie relationnelle, affective et sexuelle et mette en place des pratiques démocratiques de citoyenneté responsable au sein de l'école* ». Dans cette optique, chaque élève reçoit des contenus propres à l'éducation à la vie relationnelle, affective et sexuelle tout au long de son parcours scolaire de la 3ème maternelle à la 3ème secondaire.

C'est pourquoi, ayez confiance ! Il ne s'agit donc pas de leur donner un cours pratique sur la sexualité, ni de les inciter, ni d'imposer des valeurs, ni de leur donner une orientation sexuelle ou...

Faisant partie intégrante des apprentissages, je n'ai donc pas à vous transmettre les sujets ou les dates de ces animations.

Sachez qu'à tout âge, l'enfant se pose des questions parce qu'il découvre son corps, que son corps évolue, qu'il est parfois confronté à des situations difficiles qui mettent en jeu l'intégrité de l'enfant.

L'EVRAS c'est un dispositif de santé publique développé **pour les jeunes et pour le milieu scolaire**, afin de :

- ❖ **protéger** les élèves de situations potentiellement dangereuses ou problématiques ;
- ❖ **rassurer** les élèves face à des situations ou des questions avec lesquelles ils ne se sentent pas à l'aide ;
- ❖ **apprendre à respecter** les autres et à se faire respecter.

Il entend apporter des **informations fiables, complètes et adaptées** à l'enfant ou au jeune pour l'accompagner dans le développement des dimensions relationnelles, affectives et sexuelles de sa vie.

Ces professionnels, dans le respect de neutralité, travaillent au départ des questions des enfants et **en tenant compte de leur âge et de leur développement psycho-affectif** : car on ne peut évidemment pas aborder les mêmes contenus à 5, 10 ou 16 ans.

Merci de votre attention.

Monia Di Duca
Directrice